

## VŒUX POUR 2012

« Peut-on encore parler d'optimisme quand 53% des jeunes Français seulement considèrent leur avenir comme prometteur, quand ils ne sont que 17% à imaginer un avenir positif pour la France ? » (1)

Certes le climat actuel de pessimisme ambiant, alimenté par les médias facilement enclins à déverser nombre de mauvaises nouvelles, ne prête guère à l'optimisme... à moins de se réfugier dans la « politique de l'autruche », autrement dit l'aveuglement. Jugeons-en : au niveau international, remise en question des principes politiques et financiers qui ont fondé l'Europe de ces dernières décennies ; au niveau national, multiples questions de société renforçant un sentiment de saut vers l'inconnu ; au niveau de l'Enseignement Catholique, caractère propre pas toujours clairement identifié au sein des familles, dans un contexte très contraint pour ce qui est de l'attribution des postes et des dotations horaires. Ces tensions mises bout à bout pourraient très facilement nous conduire à l'inquiétude, au repli, voire à la défiance.

Plutôt que de ressasser ces nombreux obstacles, efforçons-nous de croire qu'à côté de l'optimisme béat, bien souvent fragile et fugace, existe une Vertu véritable qui est l'**Espérance** ; elle peut devenir « moteur de notre action » (2). La nature de notre engagement, quel que soit le poste que nous occupons dans une institution que nous avons librement choisie, n'est-elle pas un acte de foi dans l'avenir des jeunes que nous avons pour charge de faire grandir ? Au final, il ne peut y avoir de véritable engagement, de prise de responsabilité (familiale ou professionnelle) sans **Espérance**, appuyés sur la relation à l'autre, le dialogue, l'envie de s'enrichir mutuellement, au-delà de toute tentation de solitude et de repli (« c'est mieux ailleurs... », « c'était mieux avant... »).

Quel que soit notre parcours de vie, avec son lot de blessures et de fragilités, essayons de nous convaincre, ou à tout le moins, de ne pas totalement refuser l'idée que, même riches de capacités intellectuelles, manuelles, pédagogiques ou relationnelles, notre aptitude à demeurer solidement debout repose avant tout sur une communion réelle autour de « **l'Enfant offert au monde** ».

Puissions-nous au quotidien, même très modestement, rendre notre **Espérance** féconde dans le contenu de notre mission. Vœu « pieux » pour 2012 ? Et pourquoi pas davantage ?

**Bonne Année !**

1. Claude Berruer, Adjoint au Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique
2. Mgr Aumônier, Président du Comité National de l'Enseignement Catholique